

# L'Oedicnème criard en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique : quelques faits marquants

par Olivier GABORY  
CPIE Loire-et-Mauges

Les résultats présentés font suite à trois enquêtes (RECORBET, 1987 et MUSSEAU, 1995 pour la Loire-Atlantique; DROUET et *al.*, 1988 pour le Maine-et-Loire), ayant prouvé l'existence d'une importante population armoricaine\* d'Oedicnèmes criards en milieu bocager. Les recherches soutenues qui ont suivi ces enquêtes alimentent aussi cet article. Les investigations sur le terrain ont pour originalité d'associer fortement les agriculteurs, viticulteurs, pépiniéristes locaux dont la connaissance de l'espèce est surprenante.

## 1. LA QUESTION DE L'ANCIENNETÉ DE LA POPULATION

Les enquêtes précitées ont mis en valeur le paradoxe suivant : la "découverte" de l'Oedicnème criard dans ces milieux bocagers (1980 pour les Mauges, quart sud-ouest du Maine-et-Loire) tranche nettement avec l'affirmation franche des agriculteurs : "le Courlis d'terre ?... depuis toujours !".

Un défaut de prospection explique probablement que les seules mentions qui émanent des ornithologues dans ces milieux soient récentes. L'Oedicnème criard, limicole traditionnellement associé aux milieux secs et ouverts, vit-il pour autant depuis longtemps dans le bocage ou bien l'a-t-il colonisé à la faveur de son élargissement (remembrements...) ?

La première hypothèse nous paraît la plus probable pour plusieurs raisons :

- De nombreux agriculteurs témoignent fermement de son ancienneté (mention de 1910 citée par RECORBET).
- Des couples se reproduisent aujourd'hui dans un bocage fermé (découverte d'un nid dans un champ de choux de 100 m. x 60 m. entouré de haies, in RECORBET, 1987).

L'oiseau pouvait donc se cantonner dans le bocage bien avant les phases d'aménagement foncier. Enfin, on peut supposer que les cinq oiseaux de la collection GUILLOU (1798 - 1870) du Musée de Cholet proviennent pour partie de prélèvements d'oiseaux locaux. D'après GAILLARD (1991), "la plupart des spécimens ont été capturés par ses soins, quelques uns proviennent d'achats ou d'échanges". Que dire par ailleurs de cet Oedicnème criard offert au même musée en 1894 ?

\* "Armoricaine" s'entend au sens géologique du terme.

## 2. LES SITES DE NIDIFICATION

Les recherches réalisées ont permis de découvrir des nids dans des milieux très divers et parfois inhabituels. Les vignes sont très fréquentées. Les œufs sont déposés sous les rangs et non dans l'allée (aussi les actions d'enherbement des vignes menées actuellement n'y compromettent pas la reproduction de l'oiseau). Les couples sont extrêmement fidèles à leurs sites de

reproduction dans ces milieux qui n'évoluent pas au fil des ans. Par ailleurs, des nids ont été trouvés dans des maïs, des tournesols, des pontes de remplacement dans une pâture (le nid était réalisé...dans une bouse de vache), dans des prairies artificielles (ray-grass).

L'Oedicnème criard recherche également les plantations de pommiers (nombreuses données), les plantations forestières (1 cas) et les pépinières. Au vu de ces résultats, l'Oedicnème criard ne fuit donc pas les milieux fermés comme on a coutume de le dire. En revanche, il semble que la **visibilité au sol** soit une constante

dans le choix de l'espèce pour ses milieux de reproduction.

### 3. DATES D'ARRIVEE

Le tableau 1 met en avant une plus grande précocité des dates d'arrivée de l'Oedicnème criard en Anjou depuis 30 ans. Ceci traduit avant tout un effort accru, depuis les dix dernières années, des observateurs pour la recherche de cette espèce. Il semble que l'oiseau revienne en Anjou dès les premiers jours de mars, voire fin février.

Années	1970 - 1979	1980 - 1989	1990 - 1996
Nombre d'années prises en compte	9	9	6
Dates extrêmes	18/03 - 17/04	6/03 - 22/03	21/02 - 8/03
Date moyenne d'arrivée	4 avril	12 mars	29 février

Tableau 1 : caractéristiques de l'arrivée de l'Oedicnème criard en Anjou (période 1970 - 1996)

Les mentions de groupes d'oiseaux (13 individus le 15/03/1989, 6 le 8/03/1996 et 40 le 14/03/1996) nous indiquent un afflux de migrateurs pendant la première quinzaine de mars. En revanche, les données de fin février sont assez délicates à interpréter car il peut s'agir d'éventuels hivernants qui se manifestent.

### 4. HIVERNAGE

Le tableau 2 démontre une nette recrudescence des données

d'hivernage depuis les 5 dernières années (22 données). L'Oedicnème criard est parfois observé, et, à ce titre, des informations seraient à recueillir auprès des chasseurs car les chiens sentent très bien l'oiseau et le lèvent souvent. L'oedicnème peut également être entendu en période hivernale. Il ne s'agit pas des sérénades frénétiques du printemps : quelques rayons de soleil de décembre ou janvier incitent parfois le Courlis de terre à pousser quelques petits cris brefs caractéristiques.

Années	Nombre de données	Nombre d'individus	Nombre de sites (département)
1978 - 79	2	3	2 (49)
1986 - 87	1	20	1 (49)
1987 - 88	nombreux contacts	2	1 (49)
1988 - 89	1	1	1 (44)
1990 - 91	plusieurs	10	1 (44)
1991 - 92	2	2	2 (49)
1992 - 93	3	3	1 (49)
1993 - 94	2	2	2 (49)
1994 - 95	4	8	4 (49)
1995 - 96	11	11	9 (49)
total (1986 - 96)	> 25	34	17 (49 + 44) sur 9 communes

Tableau 2 : Caractéristiques de l'hivernage de l'Oedicnème criard en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique (période 1986 - 1996)

A la lecture de ces résultats, on peut se demander si "quelques" Oedicnèmes criards hivernent régulièrement et depuis longtemps en Maine-et-Loire, plus précisément dans les Mauges, ce qu'aurait mis en évidence une plus forte pression d'observation depuis 5 ans. Ou alors, l'oedicnème, pour des raisons qui nous échappent (radoucissement climatique) aurait tendance depuis quelques années à rester davantage en période hivernale.

Trois types d'hivernage différents sont mis en exergue :

- la fuite devant une vague de froid (donnée de l'hiver 1986 -87);
- l'hivernage d'un groupe (donnée proche du Marais de Grée durant l'hiver 1990 -91);
- l'hivernage d'un petit nombre d'Oedicnèmes criards (1 à 3) qui constitue le cas le plus courant, les oiseaux hivernant sur des sites de reproduction.

#### 4. L'AIRE DE REPARTITION DE L'ESPECE

La répartition de l'Oedicnème criard en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique est intéressante car il s'agit des populations nationales situées le plus au nord-ouest (MALVAUD, 1995).

La lecture de la carte ci-jointe nous montre une limite franche de la répartition de l'Oedicnème criard. Cette frontière coïncide nettement avec la limite nord de la vigne, établie par CORILLION (1992). Cette ligne correspond aussi à la limite des sous-districts armoricains de Basse-Loire-Anjou et de Haute-Bretagne (CORILLION, d'après DES ABBAYES).

Cette similitude nous permet d'envisager que les facteurs abiotiques ayant permis de distinguer les deux sous-districts armoricains et qui conditionnent la répartition de la vigne, sont les mêmes que ceux qui y limitent la présence de l'Oedicnème criard.

Par ailleurs, des investigations plus poussées dans le secteur du Fuiet et de Saint-Laurent-des-Autels (nord-ouest des Mauges), bien connu

pour son activité de la poterie, nous montrent que :

- à chaque fois que le Courlis de terre y est découvert nicheur, il s'agit d'affleurements schisteux (HUMEAU, 1994);
- à chaque fois que l'oiseau est absent d'une zone (repasses et écoutes sans contacts, enquêtes auprès des habitants...), les argiles dominent.

Si la géologie intervient peu dans la répartition de l'espèce (l'Oedicnème criard niche indifféremment sur les calcaires, les schistes, les granites, les tufs volcaniques...), en revanche, dans la zone étudiée, il évite les secteurs où le recouvrement argileux est important. RECORBET (1987) affirmait à ce sujet : "... ce qui est certain, c'est que l'oedicnème aime les sols secs (CRAMP & *al.*, 1983) donc des sols qui drainent rapidement. Il semblerait que les terrains à structure trop fixe et sans mouvement du sol (champ ratissé comme un jardin) soient peu attractifs".

## CONCLUSION

Suite aux différentes recherches réalisées associant la population locale, la connaissance de l'Oedicnème criard s'est nettement améliorée depuis 20 ans. Cet effort a permis de déterminer une date d'arrivée moyenne dans cette région dès les premiers jours de mars. De même, la régularité des contacts en décembre, janvier ou février laissent supposer un hivernage non anecdotique.

L'Oedicnème criard semble limité dans sa répartition par des facteurs climatiques et pédologiques. De surcroît, la recherche d'une bonne visibilité au sol entre de façon

prépondérante dans le choix du site de reproduction.

Contre toute idée reçue, l'Oedicnème criard fréquente les milieux bocagers parfois fermés, de même que les espaces fortement anthropisés (pépinières). Des recherches plus poussées permettraient d'en savoir davantage sur l'historicité de ces populations. Enfin, la forte corrélation entre l'aire de répartition de l'espèce et les limites de sous-districts armoricains constitue un sujet prometteur d'investigations associant l'ornithologie et la phytogéographie...

L'Oedicnème criard n'en a pas fini de nous surprendre. En témoignent ces deux contacts récents (1996) sur les grèves de Loire (Ingrandes-sur-Loire et Le Marillais), milieux sableux que l'espèce avait désertés.

## Remerciements

Que toutes les personnes ayant participé aux enquêtes soient ici très sincèrement remerciées et associées aux résultats présentés. Un merci tout particulier aux observateurs suivants : Aubert famille, Audoin M., Beaudoin J.C., Blond M., Chaplais M., Chevalier M., Drouet D. et L., Jolivet Ch., Gabory Y., Gentric A., Hersan D., Humeau P., Logeais J.M., Pageau F., Tourault I., Vigneron C., ainsi que l'association Mauges-Nature et la Ligue pour la Protection des Oiseaux en Anjou et Loire-Atlantique.

## Références bibliographiques

CORILLION R. (1992) "Phytogéographie de l'Anjou" Travaux et mémoires du Laboratoire de Biologie Végétale et de Phytogéographie (IRFA Angers). Fascicule 36.

DROUET D., GABORY O., HERSAN D., JOLIVET Ch. (1988) "L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus* L.), résultats d'un recensement en milieu bocager". Rapport dactylographié.

GAILLARD L.E. (1991) "Historique de la collection GUILLOU" Bull. SLA Cholet.

HUMEAU P. (1994) "Détermination des facteurs influençant la nidification de l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus* L.) en Maine-et-Loire (France)". Mémoire de Maîtrise de Biologie des Populations et des Ecosystèmes / CPIE Loire et Mauges.

LAHAYE L. (1995 et 1996) "L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus* L.). Les rassemblements postnuptiaux sur quelques sites de Valanjou". Bull. Mauges-Nature n° 36 et 40.

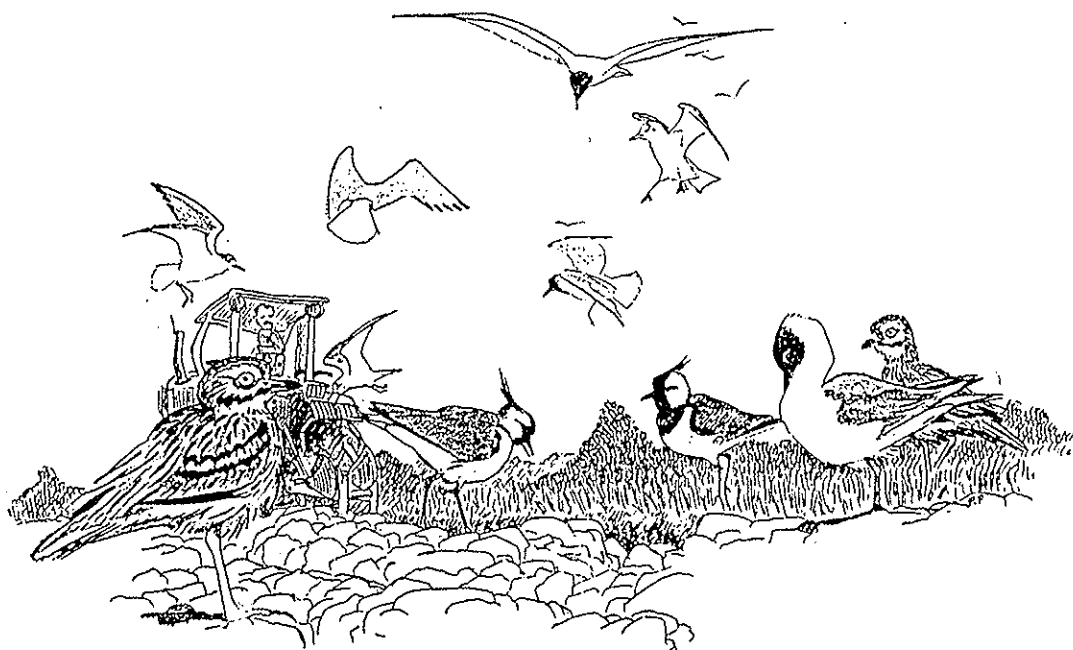
LE MAO P. (1982) "L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus* L.) en Maine-et-Loire". Bull. GAEO 12 (33) : 21 - 25

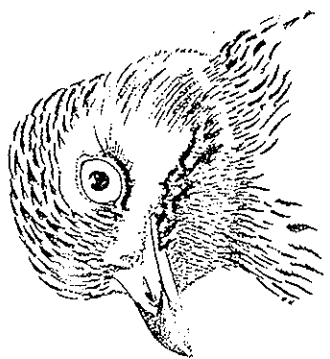
MALVAUD F. (1995) "L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) en France : répartition des effectifs". Ornithos, vol 2 n°2, p. 77 - 81.

MALVAUD F. (1996) "L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) en France : résultats d'une enquête nationale (1980 - 1993), importance et distribution des populations, biologie, exigences écologiques et conservation de l'espèce". 140 pages + 20 cartes. Groupe Ornithologique Normand Ed.

MUSSEAU R. (1997) "L'Oedicnème criard en Loire-Atlantique. Synthèse de l'enquête départementale printemps 1995". Bull. LPO Loire-Atlantique Spatule n°3 : 5 - 18

RECORBET B. et BERTHELOT P. (1987) "L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) niche à nouveau en Loire-Atlantique". Bull. n°7 du GOLA, p. 68 - 79.





○ Nicheur avant 1985

● Nicheur depuis 1985

▬ Limite de la vigne  
(d'après R. CORILLION)

